

Le Fiteiro Cultural au T.A.M.A. (Musée Autonome Temporaire pour Tous) par Maria Papadimitriou.

Le T.A.M.A. se trouve à Avliza, une région abandonnée à l'ouest d'Athènes, à dix kilomètres du centre de la Capitale, tout près du village olympique. De nombreux groupes itinérants, comme les Tziganes et les Roumains valaches du Nord de la Grèce utilisent cette zone comme point de chute. J'ai visité ces lieux pour la première fois en 1998, à la recherche de meubles anciens bon marché. Mais quand je me suis retrouvée là, ce ne sont pas les antiquités qui ont attiré mon attention, mais plutôt le lieu lui-même: une disposition totalement laissée au hasard, des situations inattendues, des travaux d'art spontanés, des gens bizarres.

Ce que je voyais là, était le concept de campement provisoire, une espèce de ville mobile post-urbaine répondant aux besoins de logement temporaire de ses habitants, ainsi qu'à leurs activités économiques.

Le paysage, les vêtements, les intérieurs, les constructions inachevées, les rues, les voitures, le ciel, les gens : tout faisait partie de cette petite ville.

Le mode de vie nomade de la communauté et ses particularités m'ont donné l'idée d'établir un système de communication et d'échange entre ses habitants, moi-même, les artistes et le public. J'ai donc commencé à rechercher des artistes dont la conception et le travail pouvaient fonctionner dans cette communauté comme un service public. J'ai eu la chance de rencontrer Fabiana de Barros à l'exposition Playground & Toys, en 1999, à Genève, quand nous présentions toutes deux des projets sociaux qui proposaient des idées et des objets ludiques pour les enfants réfugiés. Fabiana proposait le Fiteiro Cultural [Kiosque à Culture]. J'ai immédiatement perçu que son projet pouvait être utile au TAMA.

Fabiana a accepté mon invitation, elle est venue en Grèce, nous avons construit le Fiteiro et dès le premier moment les habitants de la communauté ont découvert comment l'utiliser. Ils en ont changé le nom: Fiteiro est devenu Peripteron de Cultur. Le Peripteron de Cultur est devenu un point de rencontre pour les femmes et une aire de récréation éducative et d'animation pour les enfants. Il est resté ouvert tous les jours, pendant plus de deux ans. L'hiver dernier a malheureusement été très rude, et une famille des environs qui habitait à la belle étoile, a fini par utiliser la construction en bois pour en faire du feu.

Le Peripteron de Cultur n'existe plus, mais les relations qui y ont été établies, particulièrement avec les enfants, sont encore pertinentes et persistent. Fabiana, nous aimerions tous te remercier, du fond du cœur, pour ce précieux cadeau que tu nous as offert.